

Calendrier

Printemps 2017

Résidences de recherche à Joigny et Migennes.

Septembre – octobre 2017

Résidence élargie à la Minoterie

Février 2018

Résidence au théâtre d'Auxerre

1^{er} juin 2018

Création à Joigny

18 juin 2018

La Scène Famine, Pierre-Perthuis

2019

La Scène, Sens,

Le Skenét'eau, Monéteau,

Tournée Béthune-Bruay, Artois Lys Romane

La Fraternelle, Saint-Claude,

Programmation en cours.



contacts

Marianne Duvoux

06 63 54 87 47

m.duvoux@paricilacompagnie.com

Antoine Linguinou

06 72 39 54 89

a.linguinou@paricilacompagnie.com

www.paricilacompagnie.com



PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



PAR ICI LA COMPAGNIE

Compagnie de théâtre de création, d'éducation artistique et culturelle.
Médiateur artistique et poétique.

Par ici la Compagnie est une compagnie de théâtre jeune et tout public qui trouve sa place comme médiateur entre l'enfant, le spectateur et le monde.

La compagnie, toujours en mouvement, se situe quelque part au rebord du monde, là où on peut le voir, l'observer, en parler, et choisir de se plonger dedans. En tant qu'artistes nous proposons une lecture du monde, d'un sujet en particulier.

Exactement comme un adulte lit une histoire à un enfant, en prenant le temps d'expliquer, de s'arrêter, de revenir en arrière... Les spectacles de la compagnie décortiquent les histoires pour mieux se les approprier. Nous tentons d'offrir aux publics le temps de s'éloigner un peu du monde pour mieux le vivre et le comprendre. Le temps de le regarder de côté pour oser s'y confronter, « y aller ».

En 2010 les artistes de Par ici la compagnie se sont rassemblés autour d'une idée commune, réunir des livres, pendant les vacances, dans des lieux inhabituels, si possible extérieurs. Et y proposer des lectures, des temps de médiation, des spectacles tirés d'adaptations littéraires.

Cette année-là de lancement deux émules de ce vaste projet ont pris naissance en Seine-et-Marne, chaque fois autour du livre, à Meaux et Melun.

La compagnie a continué à porter ces valeurs et mettant le théâtre et le lecture, partout, pour tous, et avec tout le monde.

DANS MA ROBE

Texte : Pierre Robineau

Avec : Marianne Duvoux

Scénographie et costumes : Anne Lacroix

Mise en scène : Antoine Linguinou

Création lumière : Ruddy Fritsch

Création sonore : Etienne Graindorge

A partir de 5 ans.

Durée : 55 minutes.

Bielle fée bricoleuse et certifiée

Dans ma robe nous présente une fée, une fée de conte de fée. Bielle n'a pas de baguette magique mais des outils. C'est un personnage caché, de l'ombre, elle intervient dans les contes mais très discrètement, on ne la voit jamais. D'habitude.

Pourtant à l'instar des princesses endormies, elle sait faire plein de choses : surtout du bricolage et des réparations. Bielle, c'est une fée de conte de fée qui réinvente la tradition pour proposer un personnage féminin fort et capable, sans perdre en magie ! Oui, il y a là quelque chose de magique quand on bricole, quand on invente, on crée - c'est-à-dire qu'on fait en sorte que là où il n'y avait rien "soudain il y a quelque chose".



Distribution



Bielle, Marianne Duvoux

Touche à tout, curieuse, passionnée, elle fonde et co-dirige Par Ici La Compagnie.

Après des études de sociologie elle se forme comme comédienne chez Claude Mathieu. Curieuse elle participe activement au développement et à l'essor de projets étonnants comme jouer Racine dans la rue, danser avec Beckett, ou Shakespeare, courir en robe à panier dans des ruelles médiévales en pente. Elle a travaillé notamment avec Jean Bellorini, Alan Boone et Serge Lipszyc. Elle met en scène *Sacré Silence* en 2015, un spectacle radiophonique que l'on regarde avec ses oreilles.



Mise en scène, Antoine Linguinou

Il est d'abord comédien, il suit avec bonheur et assiduité les cours de Jean-François Prévand au conservatoire du 14e. Impatient et fauché, il découvre très vite le monde professionnel et travaille notamment avec Claude Guerre, Cédric Aussir, Christian Frégné, Valérie Grail, Christian Duchange, Pierre Robineau, Marianne Duvoux, pour ne citer qu'eux.

Au cinéma, en 2015, il incarne « le kiné » au côté d'Isabelle Carré dans *Les chaises musicales* de Marie Belhomme. Il se lance dans la mise en scène en 2008 sur un coup de tête avec *Ubu turbule* pour La Fabuloserie, *Les nuits maillottes* pour la ville de Joigny et *La petite histoire* pour Par ici la compagnie. Par ailleurs Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il intervient avec bienveillance et rigueur dans la classe d'art dramatique du CRC de Joigny.



Création lumière Ruddy Fritsch

Depuis ses brillantes études en DMA régie du spectacle vivant, Ruddy a été directeur technique du théâtre La Reine blanche à Paris pendant 10 ans, il a dirigé son entreprise pendant 7 ans, aujourd'hui il travaille régulièrement sur Bastille TV et co-dirige la compagnie bourguignonne Les Murmures Langadous. Il a commencé à travailler avec *Par ici la compagnie* en 2014, et continue depuis avec une régularité et une rigueur qui l'honorent.



Scénographie et costumes Anne Lacroix

Directrice artistique de la Cie *Le Balükra théâtre*, diplômée de scénographie de l'ESAT à Paris. Elle crée les décors entre autres de *Jeux de massacre* d'Ionesco, *Les Grenouilles* d'Aristophane, *Le Nez*, d'après les nouvelles de Nicolai Gogol mis en scène par Pierre Robineau, de *Chants des rues*, spectacle musical de Patrice Caratini. Elle travaille aussi pour le cinéma (*Mauvaise Fille* de Patrick Mille, *One Day* de Lone Scherfig, *La Princesse de Montpensier* de Bertrand Tavernier entre autres). Elle a conçu le décor et les costumes de *La Petite histoire* avec Par ici la Compagnie, mais aussi ceux de *Sacré silence* en 2015. Elle est le 3^e pilier de la compagnie, mais ne lui dites pas, ça la fait rougir.



MISE EN ROBE, MISE EN SCÈNE



Les contes

Bielle ordonne les histoires, pas n'importe quelles histoires, les plus connues : les contes. Elle évolue dans les contes, et son parcours correspond au parcours de l'enfant-lecteur : de Roule Galette à Barbe bleue, elle traverse les contes, depuis ceux destinés au plus jeunes jusqu'aux plus cruels qu'on ne lit qu'une fois qu'on est « grand » qu'on n'a plus peur.

Car le danger, la cruauté, la méchanceté font partie des contes, Bielle apprend à les maîtriser. Elle mesure le danger, au sens propre comme au figuré avec son mètre qui lui permet de « mesurer la méchanceté des méchants ». Plus elle avance dans son parcours plus cette méchanceté est complexe, difficile à mesurer. Bielle prend ses repères et avance. C'est son expérience et sa maturité qui lui permettent de progresser et d'affronter ses peurs. Avec l'aide du public elle continue son combat contre ses peurs et continue à grandir. Ainsi elle continue à remplir sa mission : que les histoires touchent bien à leur fin.

UNE ROBE-MONDE

À la manière d'un sac de Mary Poppins, Bielle a tout ce dont elle a besoin dans les poches de sa robe. Une robe boîte à outils, à couture, à gâteaux, à magie. Elle a ainsi quantité de trésors. Cette robe est une robe-monde, dans cette robe, il y a tout ce qu'il lui permet de construire son monde, et de remplir sa mission. Sa robe est elle-même un monde, et le monde c'est le cosmos – c'est-à-dire l'ordre par opposition au chaos, au désordre qui toujours menace. Dans sa robe la fée règne, elle impose ses lois, elle impose son ordre. Et elle remet en ordre les contes.

« Bielle, une fée bricoleuse réparatrice certifiée des objets et potions magiques des personnages des contes, est une héroïne maligne et débrouillarde.

Une fille d'aujourd'hui.

Ainsi, le monologue de Bielle se développe comme une chronologie accélérée de l'enfance. Bielle va grandir sous nos yeux. Une jeune fille qui ne s'en laisse pas conter, qui se révolte et revendique son droit d'être une fille.

Dans Ma Robe c'est donc aussi l'occasion de s'amuser avec les références des contes. Bielle connaît bien tous ces héros, leurs petites manies, leurs obsessions.

Le thème de *Dans Ma Robe*, son personnage, sa voix, se veulent ainsi à la fois joués et graves, pour que ce texte, et au final le spectacle, s'adresse aux enfants, à leur intelligence, leur humour, leur sensibilité. »

Pierre Robineau, auteur vivant.



Une robe-monde.

C'est la comédienne qui porte le décor de la pièce, car ce spectacle est née d'une idée scénographique : un costume-décor. À la manière d'un sac de Mary Poppins cette robe est magique et contient tout ce dont le personnage a besoin.

Car cette fée bricoleuse aime sa robe et toutes ses poches. Elle se l'est fabriquée pour ne plus perdre ses affaires : car elle veut pouvoir garder, et avoir tout sous la main. L'idée, c'est que tout peut toujours servir. "Alors je garde tout", dit-elle. D'autant que ce qui ne sert pas ne doit pas pour autant être jeté : elle a ainsi quantité de "trésors" inutiles – mais auxquelles elle tient. Cette robe est une robe monde, une qui renferme l'utile (marteau, tournevis, clef à molette) et l'inutile (cailloux, papier bonbons, morceau de gâteaux). Dans cette robe, il y a tout ce qu'il lui permet de construire son monde, et de venir au secours des personnages des contes de fée.

Toutes ses poches lui permettent de s'organiser et de mettre en ordre sa robe, son monde. Car malgré les apparences Bielle aime ranger, elle aime ordonner. Sa robe est elle-même un monde, et le monde c'est le cosmos – c'est-à-dire l'ordre par opposition au chaos, au désordre qui toujours menace. Dans sa robe la fée règne, elle impose ses lois, elle impose son ordre. Et elle remet en ordre les contes.

Qu'est-ce qui créer la magie ? Comment un personnage devient-il magique ?

Qu'est-ce que vous préférez l'ordre ou le désordre ? Qu'a-t-on à y gagner ? Dans quelle mesure le monde est-il plus habitable ainsi ? Pourquoi le désordre peut-il faire peur ?



Les contes

Bielle ordonne les histoires, pas n'importe quelles histoires : les contes. Elle évolue dans les contes, et son parcours correspond au parcours de l'enfant-lecteur. De Roule Galette à Barbe bleue, elle traverse les contes, depuis ceux destinés au plus jeunes jusqu'aux qu'aux plus cruels qu'on ne lit qu'une fois qu'on n'a plus peur.

Car le danger, la cruauté, la méchanceté font partie des contes, Bielle apprend à les maîtriser. Elle mesure le danger, au sens propre comme au figuré car elle a un mètre qui lui permet de « mesurer la méchanceté des méchants ». Plus elle avance dans son parcours plus cette méchanceté est complexe, difficile à mesurer. Bielle prend ses repères et avance. C'est son expérience et sa maturité qui lui permettent de progresser et d'affronter ses peurs. Avec l'aide du public elle continue son combat contre ses peurs et continue à grandir. Ainsi elle continue à remplir sa mission : que les histoires touchent bien à leur fin. Mais comment fait-on quand une histoire se finit « mal » ?

Est-ce que les histoires finissent toujours de la même manière ? Que se passe-t-il quand l'histoire est finie ? Pourquoi une histoire nous fait peur ? Comment évalue-t-on un danger ? Est-ce que la peur correspond toujours au danger ? Comment affronter ses peurs ? Et les histoires qu'on nous a racontées, que nous ont-elles apporté ?